



**ADLFI. Archéologie de la France -  
Informations**  
une revue Gallia  
Corse | 1997

---

## Rogliano – Grotte de la Coscia

Fouille programmée (1997)

Eugène Bonifay

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23339>

ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la Culture

### Référence électronique

Eugène Bonifay, « Rogliano – Grotte de la Coscia » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23339>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Rogliano – Grotte de la Coscia

Fouille programmée (1997)

Eugène Bonifay

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Université de Corse

- 1 La fouille du site de la Coscia a été poursuivie en 1997, uniquement dans la zone nord de la grotte.
- 2 Elle a intéressé deux ensembles stratigraphiques :
  - la « structure D », (carrés L-M-0 1 4-5-6-7) ;
  - l'ensemble D', (carrés K-L-M-0 1 8-9-10) ; soit une surface d'environ 21 m<sup>2</sup> qui a été partiellement fouillée.
- 3 Au terme de cette fouille pluriannuelle, et avant d'envisager une poursuite des recherches sur ce site, il est utile d'établir un « bilan » des résultats obtenus à la Coscia depuis 1993.

### Rappel historique

- 4 Découvert par le géologue F. Ottmann en 1954 (Ottmann 1956), le site de la Coscia (Abri sud) a été partiellement fouillé par R. Grosjean et E. Bonifay en 1956, puis de 1969 à 1971 par E. Bonifay.
- 5 L'étude géologique et topographique précise de ce site, reprise en 1992, (E. Bonifay, M. F. Bonifay), a montré qu'il a existé à la Coscia, au Würm ancien, une très vaste grotte creusée par la mer et qu'à l'origine cette grotte devait avoir une ouverture de 70 à 80 m sur le front de mer et une profondeur probable d'une centaine de mètres. La reprise des fouilles dans la partie nord du site amena, en 1992, la découverte d'une partie pénétrable appelée « grotte nord-ouest » qui se prolonge, à l'extérieur, par une terrasse et un talus externe. C'est dans cette zone (grotte et terrasse), qui comporte une vingtaine de mètres d'épaisseur de remplissage, qu'ont été découverts d'importants

vestiges archéologiques (foyers) et de très riches faunes fossiles au cours des fouilles entreprises depuis 1993 dans les niveaux du Würm ancien.

### Stratigraphie

- 6 L'abri sud, contient des dépôts continentaux (2 à 3 m) superposés à des formations marines littorales de l'Eutyrrhénien (interglaciaire Riss-Würm, niveau 1) : des sables dunaires consolidés en grès (2), puis, au dessus, des brèches (3) et une couche rouge, sabla-argileuse (4a) scellée par un plancher stalagmitique (4b), qui passe latéralement, à l'extérieur, à la croûte rougeâtre devant la grotte nord-ouest. Dans l'abri, le plancher 4b est surmonté par des formations récentes (niveaux 5, 6), mais entre l'abri sud et la grotte nord-ouest, un chenal de ravinement est rempli par une série d'éboulis et de brèches de 4 à 5 m de puissance, contenant de faibles paléosols rougeâtres (mésos-Würm et, peut-être, Würm récent).
- 7 La grotte nord-ouest, découverte en 1992, comporte un puissant remplissage séparé en trois séquences :
  - dans la « zone sud-ouest », une séquence ancienne (plus de 300 000 ans, datation U/Th, Mons, Belgique, noo 5748), stratigraphiquement antérieure à la séquence du secteur nord, comprend des niveaux sabla-limoneux jaunes à rougeâtres (couches 2, 3, 4 ayant 1,5 m de puissance totale) surmontés par un plancher stalagmitique (niveau 1, de 0,3 à 0,5 m) ;
  - dans la « zone nord », une séquence du Würm ancien, plus ancienne que 60 000 ans (datation U/Th, Mons noo 5908) repose sur des dépôts marins littoraux de l'Eutyrrhénien (interglaciaire Riss-Würm), et comprend, à son sommet, sur 2 m d'épaisseur environ, des sables dunaires et blocailles (couche E) surmontés par la « structure » D (tumulus sous grotte), puis par les couches C (limons jaunes), B (limons argileux rouges qui passent, à l'extérieur, à l'encroûtement gréseux rouge, et enfin par un plancher stalagmitique (0,03 à 0,15 m) ; latéralement, entre la structure D et l'entrée, se développe la couche d' (0,3 à 1,5 m d'épaisseur) – blocailles dans un sable éolien jaune, très riche en ossements.
  - enfin, dans l'ensemble de la grotte un effondrement récent, épais de 7 à 8 m, comporte de gros blocs rocheux mis en place durant l'Holocène (vers 3 500 ans BP, datation U/Th, Mons noo 5906 et 5909).
- 8 La « terrasse », à l'extérieur devant le porche de la grotte nord-ouest, formée par la continuation de la séquence du Würm ancien de la zone nord de la grotte, repose aussi sur les dépôts marins de l'Eutyrrhénien dont la base se trouve sous le niveau actuel de la mer. Cette série sédimentaire du Würm ancien est scellée par un encroûtement de grès rouges à rougeâtres (0,5 à 1,5 m d'épaisseur) qui a protégé les dépôts de l'érosion. La partie supérieure des dépôts de la terrasse a livré des structures de combustion : six foyers structurés répartis dans les couches 5, 6 et 7 (campagnes de fouilles de 1993 à 1996).
- 9 Les corrélations entre la terrasse et la grotte ne sont pas établies avec précision, mais il apparaît que l'ensemble II de l'extérieur doit correspondre à la couche E de la grotte et l'ensemble III de l'extérieur aux couches B, C, D et D' de la grotte.

## Faunes et flores

- 10 Les faunes de la Coscia sont très riches ; on les trouve dans l'abri sud (couches 2 à 4a) et dans la grotte (zone sud-ouest et zone nord) :
- Mammifères (déterminés par M.-F. Bonifay) : ils sont dominés par l'abondance des restes de Cervidés (*Cervus cazioti* : jusqu'à 85 % de la totalité des objets inventoriés, dans certains niveaux) et par la présence de deux Canidés (*Cynotherium sardus* et *Vulpes ichnusae*), d'un Mustélide (cf. *Lutra* sp.), de Lagomorphes (*Prolagus corsicanus*, très abondants dans certains niveaux), de Rongeurs, d'Insectivores et de Cheiroptères.
  - Oiseaux : très abondants dans certains niveaux et très variés : dans l'abri sud, C. Mourer-Chauviré a déterminé près de 80 taxons. L'étude des Oiseaux provenant du remplissage de la grotte nord-ouest est en cours ;
  - Reptiles, Batraciens, Poissons : présents, mais rares ;
  - Mollusques : gastéropodes pulmonés terrestres sont très abondants dans certains niveaux.
- 11 Les très nombreux charbons de bois récoltés dans le remplissage de la grotte nord-ouest et dans les foyers sont en cours d'étude.

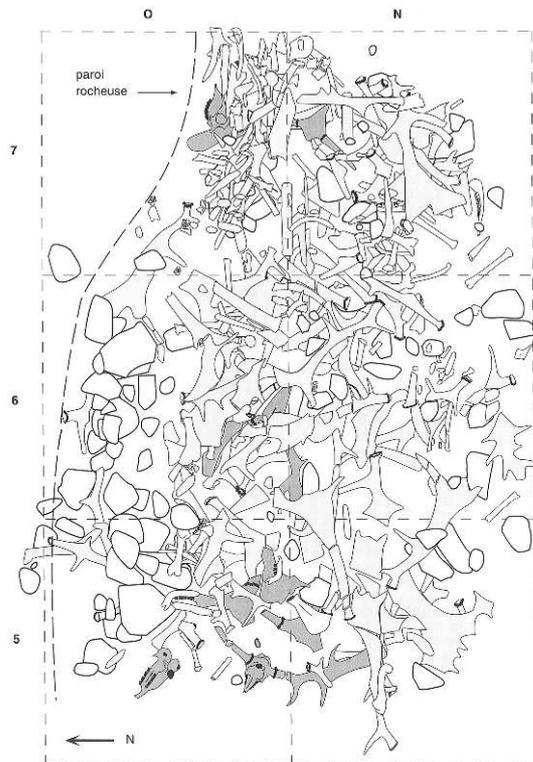
## Actions anthropiques

- 12 La présence de l'Homme du Paléolithique moyen est marquée par l'existence d'un tumulus sous grotte (structure D) et de structures de combustion (foyers) à l'extérieur, par l'existence d'une petite série lithique atypique, ainsi que par les caractères de la faune dans certains niveaux.

### *La structure D*

- 13 C'est un tumulus sous grotte, de forme allongée, qui couvre une surface de 6 à 8 m<sup>2</sup> et a une épaisseur actuellement connue de 1,70 m. Ce tumulus est formé, en alternance, par des couches extrêmement riches en ossements et bois de Cervidés (*Cervus cazioti*, niveaux Da et De) et de lits de blocailles décimétriques (niveaux Db et Dd, dont la base n'est pas encore atteinte). Il était surmonté, au sommet, par un petit « feu » marqué par de nombreux charbons de bois et quelques ossements partiellement brûlés. La fonction de cette structure n'est pas connue : elle est très probablement d'ordre culturel (sépulture ou dépôt intentionnel de bois de Cervidés ?).

Fig. 1 – Plan partiel de la surface de la structure D



Relevé et DAO : E. Bonifay.

### **Les faunes**

- 14 Le faciès « anthropique », pour lequel nous prendrons comme exemple le niveau Da, est marqué par une forte dominance du Cerf (82 % de l'ensemble des restes inventoriés), la rareté des Oiseaux et des Lagomorphes (4 à 5 % pour chacun d'eux), la quasi-absence des autres groupes ; les proportions de squelette crânien et post-crânien sont respectivement de 65 % et 35 % des restes de Cervidés. Ces caractères se retrouvent dans les niveaux Da, De et d'.
- 15 Par ailleurs, les Cervidés sont représentés uniquement par des mâles (les 31 crânes entiers ou fragmentaires trouvés à la Coscia portent tous des bois ; le squelette post-crânien, tout au moins tous les éléments qui ont été jusqu'ici étudiés, entrent dans les variations des mâles).
- 16 Les faunes de la Coscia montrent donc un tri spécifique (Cerfs dominants), anatomique (sur-représentation du squelette crânien et des bois) et sexuel (uniquement des mâles). Ces caractères ne peuvent provenir que de l'action de l'Homme, en l'absence de grands prédateurs capables de produire une telle accumulation de restes osseux et de bois.

### **Le lithique**

- 17 Il n'y a pas de véritable outillage lithique à la Coscia. Certains cailloux débités ou de provenance plus ou moins lointaine, marquent cependant le passage de l'Homme du Paléolithique moyen dans la grotte.

- 18 Du point de vue pétrographique, on trouve, soit à l'extérieur, dans les couches constituant la « terrasse », soit dans les niveaux du Würm ancien à l'intérieur de la grotte (couche D' surtout), des éléments ne se trouvant pas dans la roche encaissante, mais qui peuvent provenir du socle géologique du Cap Corse : on voit, dans les « écailles de Macinaggio », série très complexe de roches mésozoïques (Jurassique) ayant subi un métamorphisme parfois très poussé, toutes sortes de faciès allant des calcaires ou des marna-calcaires à peine « recuits » à des roches complètement transformées par le métamorphisme alpin. Parmi ces éléments on peut noter :
- un fragment de quartz (couche 5, foyers 1-3, noo) ; les filons de quartz les plus proches existent à 2 ou 3 km autour de la Coscia ;
  - un fragment de jaspe (couche 5, foyers 1-3, noo 653) ; un filon de jaspe se voit près de la plage de Tamarone, à quelques centaines de mètres au nord de la Coscia ;
  - un petit bloc décimétrique (nucleus) de calcaire silicifié (sorte de chaille) dont l'affleurement existe pas dans les environs de la grotte (couche, noo) ;
  - un nodule décimétrique de calcaire noir (couche Da, noo 981) dont l'affleurement n'est pas connu dans la zone de la Coscia ;
  - deux galets (couche 7, foyer F6, noo 1924 et 1925) et un fragment de galet (couche 5, foyers F1-3) de façonnement marin en grès schisteux micacé, roche inconnue à l'affleurement dans la zone de la Coscia, mais qui doivent provenir d'une plage littorale.
- 19 Du point de vue typologique, il n'y a aucun support retouché à la Coscia, donc aucun « outil » au plein sens du terme. Les nucleus existent, en calcaire local généralement, ou en calcaire noir (noo 981) ; le reste représente des « éclats » le plus souvent atypiques, parfois d'origine anthropique douteuse. Cette pauvreté tient à l'absence de matières premières de bonne qualité en Corse. Même le quartz local, dans la zone de Macinaggio, se prête très mal à la taille. Mais l'absence d'outils typiques est aussi une constante dans toute la Préhistoire corse, y compris dans les ensembles holocènes (depuis le « Prénéolithique » jusqu'à l'âge du Bronze) où le seul objet comparable, sous ses différentes formes, aux industries continentales, est la pointe de flèche.

### *Les foyers*

- 20 Les véritables structures de combustion se trouvent à l'extérieur dans les sédiments de la « terrasse ». Jusqu'ici, six de ces structures ont été découvertes.
- 21 Les trois premières (F1, F2 et F3) forment un ensemble très structuré, chacun d'eux étant entouré d'une bordure discontinue de grosses pierres, le tout étant contenu dans une aire de forme ovalaire entourée par une ligne de blocs parfois posés de chant (structure « semi-circulaire ») occupant au total une surface de l'ordre de 2 à 3 m<sup>2</sup> (carrés D-E/20-22). Ces trois premiers foyers se trouvent vers la cote +16,70 m NGF. Chaque foyer occupe une cuvette peu profonde (d'ordre centimétrique à décimétrique) emplies de cendres et de charbons de bois. Les pierres de bordure, ainsi que la « sole » des foyers, sont parfois très fortement rubéfiées par un flux thermique intense. Autour de ces trois premiers foyers ont été trouvés un fragment de galet en grès micacé, un petit éclat de quartz non retouché, ainsi que quelques « éclats » en calcaire local de façonnement anthropique possible.
- 22 Le foyer F4 se trouvait dans le carré L22, couche 6, à la cote +15,70 m NGF. C'est une petite aire cendreuse, très lessivée, couvrant environ un quart de mètre carré, sommairement bordée de cailloux dont certains sont fortement rubéfiés.

- 23 Le foyer F5, couche 7, carré L24, est à la cote +14,50 m NGF. Il est lui aussi très lessivé, réduit à une aire rubéfiée d'environ 0,40 m de diamètre, dans une cuvette d'environ 0,30 m de profondeur emplies par une couche cendreuse ; quatre blocs décimétriques, dont un fortement rubéfié, entourent sommairement ce foyer.
- 24 Le foyer F6, couche 7 également mais situé vers la cote+ 14,90 m NGF, à la jonction des carrés J-K/23-24, comprenait une couche de cendres et charbons de bois emplissant une cuvette s'appuyant sur des cailloux sous-jacents. À proximité immédiate ont été trouvés deux galets de façonnement marin très aplatis, en grès schisteux micacé.
- 25 Dans la grotte, les traces de feu sont rares, très localisées, et non structurées. Le seul « feu » très net se trouvait au sommet du tertre (ou « tumulus ») que constitue la « structure D ». Mais, dans tous les niveaux, on trouve de très nombreux charbons de bois probablement transportés dans la grotte par le ruissellement, depuis les foyers de la terrasse, ou provenant du lessivage de foyers sous grotte.

### Conclusions sur la présence humaine à la grotte de la Coscia

- 26 La grotte de la Coscia livre donc les premières traces de présence humaine contemporaines du Paléolithique moyen continental en milieu insulaire strict et permanent. Ces indices comprennent :
- L'existence de foyers aménagés devant le porche de la grotte, à différents niveaux sur 2,20 m de sédiments ;
  - La présence de la « structure semi-circulaire » autour des foyers F1,F2 et F3 ;
  - La présence d'un petit ensemble lithique débité ou apporté devant ou dans la grotte, certains en matériaux étranger à l'environnement géologique immédiat du gisement ;
  - La présence de la « structure D » dans la grotte, sorte de tumulus ou de tertre couvrant une surface d'environ 6 m<sup>2</sup>, haut de 1,70 m, elle aussi structurée. Deux couches (Da et De) sont formées essentiellement par des ossements et des bois de Cervidés (représentant 81 à 85 % du total des objets inventoriés) ; on y a trouvé 152 bois de chute (environ 98 % du total des bois), et une quinzaine de crânes ;
  - Le caractère monospécifique des restes ramenés dans la grotte pour constituer la structure D ou la couche d' ;
  - Le fait que tous les restes de Cerfs, à 100 %, appartiennent à des mâles : les 31 crânes trouvés jusqu'ici dans la grotte portent des bois, donc sont des crânes de mâles et les os du squelette post-crânien étudiés par E. Péreira (1997) appartiennent tous à des mâles. À la sélection spécifique des animaux « chassés » à la Coscia (une très large majorité de Cervidés) s'ajoute donc une sélection anatomique (le squelette post-crânien est largement sous-représenté dans les niveaux du Würm ancien) et sexuelle (uniquement des mâles).
- 27 Tous ces indices permettent de conclure à la présence certaine d'Hominidés (très probablement l'Homme de Néandertal) au début du Würm ancien dans le nord de la Corse. Cette présence n'est pas sans poser des problèmes sur les moyens employés par ces Hommes pour parvenir en Corse après avoir traversé le Canal de Corse, entre le Cap Corse et l'archipel toscan, et donc sur le potentiel psychique et technique de ces Hominidés.

**Tabl. I – Corrélations stratigraphiques et évolution morphologique de la zone de la Coscia : histoire géologique du site**

<i>Chronologie</i>	<i>Abri sud</i>	<i>Grotte-Extérieur (Terrasse)</i>	<i>Grotte zone sud-ouest</i>	<i>Grotte zone nord</i>	<i>Datations U/Th et âges géologiques</i>
<i>Post-Würm</i>	Transgression versilienne Ravinement des dépôts antérieurs		Effondrement partiel du plafond de la grotte		- 3.500 ans bp. (U/Th)
<i>Würm IV</i>	Éboulis cryoclastiques	Réglage du versant Niveau 9 (remplissage du chenal)			âges géologiques : - 20.000 ans bp. - 38.000 ans bp.
<i>Würm III</i>	Maximum de la régression würmienne				
<i>Würm II-III</i>	Légère pédogénèse	Ravinement. Réglage du versant			
<i>Würm II</i>	Éboulis cryoclastiques	Apports éoliens			
<i>Würm I/II</i>	Pédogénèse (sol rouge) et encroûtements	Encroûtement rouge		Plancher stalagmitique (niveau A)	- 60.000 ans bp. (U/Th) - 50.000 ans bp. (ESR) âge géologique : 60.000 ans bp.
<i>Würm I</i>	Couche IV (faune à <i>Cervus cazioti</i> ) Couches I à III (faunes)	Éboulis rougeâtres et sables dunaires avec foyers F1 à F6 (niveaux II et III)		<b>Fermeture totale de la grotte</b> Couches B, C, d', E Structure D	
	Début de la régression würmienne				
<i>Interglac. Riss-Würm</i>	Haut-niveau marin (+ 9 m) Dépôts marins littoraux		Ravinement des dépôts antérieurs	Dépôts marins et blocs Ravinements des dépôts antérieurs. <b>Reprise limitée du creusement de la grotte</b>	âge géologique : 125.000/150.000 ans bp.
<i>Riss</i>			Plancher stalagmitique 1 Couches 2, 3, 4, à <i>Cervus cazioti</i>	Remplissage anté-Würmien	- 300.000 ans bp. (U/Th)
<i>Interglac. Mindel-Riss ?</i>	Haut-niveau marin anté-Rissien (niveau de Cap d'Agnello vers + 20 m ?) Principale phase de creusement général de la grande grotte de la Coscia brèche mb ?				âge géologique : - 400.000 bp. ?

## INDEX

**Année de l'opération :** 1997

**nature** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

**chronologie** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtFS9v4PxyYL>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtT7uGEJ3s0j>

**lieux** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtRGUHVhjmyb>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtNSKWqutEOs>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtYuwTXH7cRV>

## AUTEURS

EUGÈNE BONIFAY

Université de Corse